



L'environnement animal.

Jean-Luc Guadelli

► **To cite this version:**

Jean-Luc Guadelli. L'environnement animal.. La Chapelle-aux-Saints et la préhistoire en Corrèze. Sous la dir. de J-P. Raynal et Y. Pautrat. A.. 1990. <halshs-00369775>

HAL Id: halshs-00369775

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00369775>

Submitted on 21 Mar 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

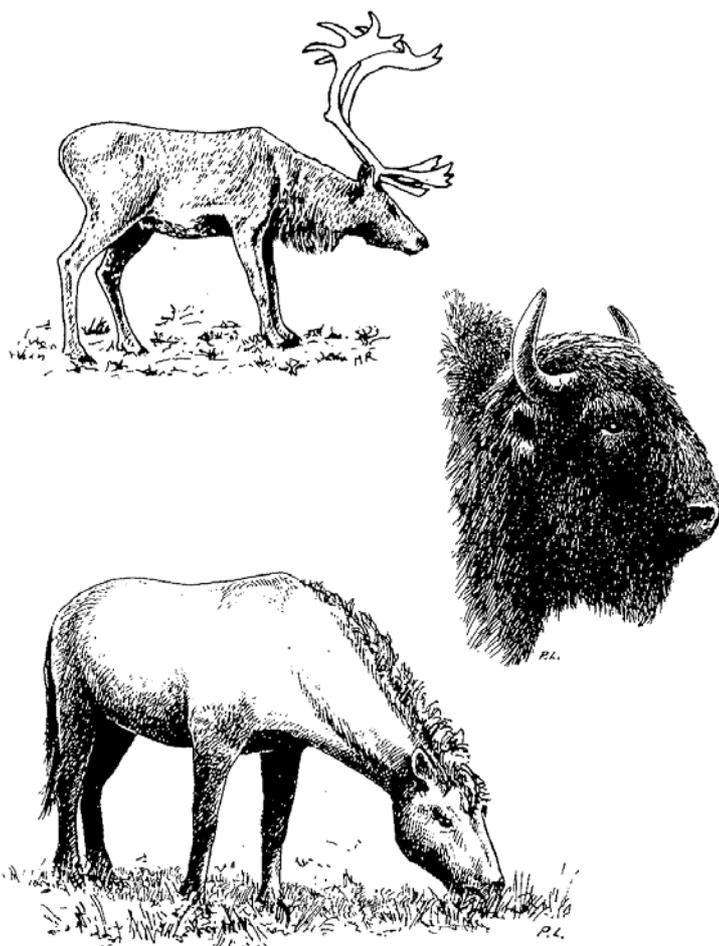
La Chapelle-aux-Saints et la préhistoire en Corrèze. Sous la dir. de J-P. Raynal et Y. Pautrat, Association pour la Recherche Archéologique en Limousin. 1990. 36-43, 3 fig.

L'ENVIRONNEMENT ANIMAL

Guadelli Jean-Luc

La faune de La Chapelle aux Saints est dominée par le Renne et les Bovinae (le Bison étant sans doute seul représenté), les autres espèces (Sanglier, Cerf, Bouquetin, Cheval, Marmotte) ne jouant qu'un rôle mineur.

Cette association faunique nous fournit des renseignements dans des domaines aussi variés que la paléoclimatologie, les paléoenvironnements, la chronologie et la palethnologie.



Trois espèces animales chassées par l'Homme de La Chapelle-aux-Saints : Renne, Bison, Cheval (Dessins de Pierre Laurent et Marianne Raynal)

LA PALEOCLIMATOLOGIE ET LES PALEONVIRONNEMENTS

Chaque espèce apporte des renseignements d'ordre paléoclimatologique mais il est préférable d'étudier le pourcentage de trois groupes d'Ongulés représentatifs du biotope dans lequel ils ont vécu. Il s'agit des groupes de milieu boisé, de milieu ouvert non arctique et de milieu ouvert arctique qui sont définis de la manière suivante:

I) Le Groupe de Milieu Boisé (Cerf, Chevreuil et Sanglier).

Le Cerf est un habitant des forêts de feuillus et de résineux en plaine et en montagne mais il peut vivre dans des régions relativement déboisées. La présence d'un ruisseau, d'une mare ou d'un petit étang lui sont nécessaires pour se souiller. Le Sanglier recherche les fourrés épais et les taillis des grandes forêts. Le Chevreuil hante les bois peu étendus aux lisières découpées de clairières mais comme le Sanglier il beaucoup plus lié à la forêt que le Cerf.

Ce groupe de Milieu boisé prend de l'importance lors des épisodes d'améliorations climatiques propices au développement des grandes forêts.

II) Le Groupe de Milieu Ouvert Non Arctique (Cheval, Bison des steppes, Bœuf primitif et Antilope saïga).

Le Cheval est un herbivore qui affectionne les espaces découverts: plaines herbeuses, steppes et savanes. Le Bison des steppes et le Bœuf primitif fréquentent aussi les lieux peu boisés mais il semble que le Bœuf primitif se développait lorsque s'étendaient les prairies humides. L'Antilope saïga vie actuellement dans les steppes arides et les semi-déserts peu vallonnés.

Lorsque le groupe de Milieu Ouvert non Arctique se développe nous assistons à une dégradation des conditions climatiques mais pas nécessairement à l'instauration d'un climat de type arctique. Prairies, steppes herbeuses et steppes sèches s'étendent aux dépens de la forêt. Toutefois ces quatre espèces n'ont pas exactement la même signification écologique, l'Antilope saïga excluant presque chaque fois celle du Bœuf primitif.

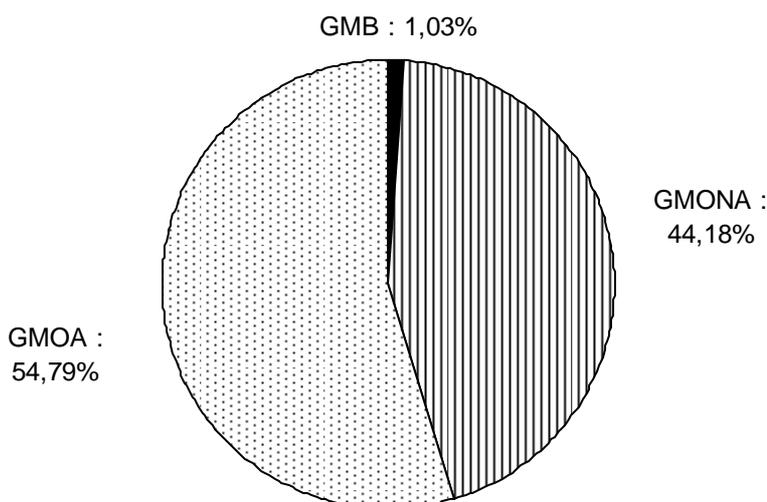
III) Le Groupe de Milieu Ouvert Arctique (Renne, Mammouth, Rhinocéros laineux, Bœuf musqué et, dans les régions de plaine, Bouquetin et Chamois).

Le Renne vit actuellement dans la toundra et partiellement dans la taïga. Il hiverne dans des régions où la température peut descendre jusqu'à -50 ou -60°C. Le Bœuf musqué habite la toundra découverte et nue. Le Bouquetin vit toute l'année au-delà de l'étage forestier tandis que le Chamois ne quitte guère les bois où il se réfugie quand il est dérangé. Chassés de la montagne par l'avancée des glaciers, leur aire de distribution s'est étendue d'autant plus loin que les zones englacées progressaient. L'écologie du Mammouth et du Rhinocéros laineux ne nous ait qu'imparfaitement connue car ces deux espèces ont disparu avant qu'on ait eu le temps de noter dans quels milieux ils vivaient. Toutefois tout donne à penser qu'ils devaient accompagner le Renne dont ils partageaient probablement la niche écologique.

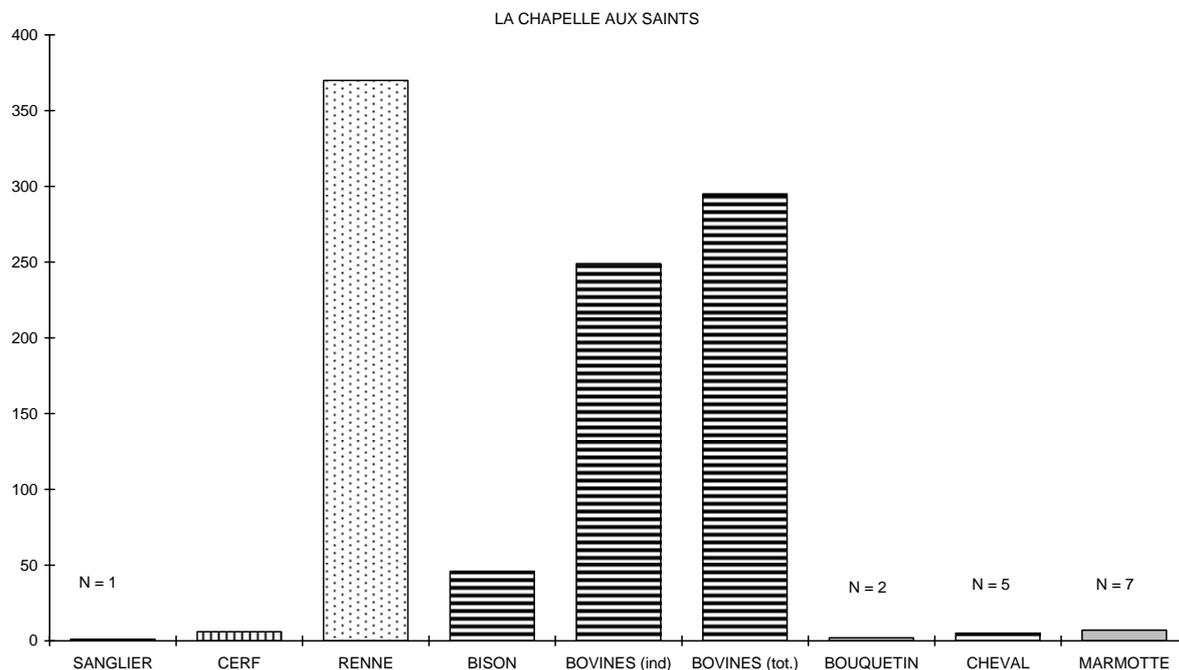
Ce groupe de Milieu Ouvert Arctique se développe lorsque s'instaurent les rudes conditions climatiques froides et le plus souvent très sèches des glaciations.

IV) L'ASSOCIATION FAUNIQUE DE LA CHAPELLE AUX SAINTS

Dans cette association le groupe de Milieu Boisé ne représente que 1,03%, le Groupe de Milieu Ouvert non Arctique 44,18% et le Groupe de Milieu Ouvert Arctique 54,79%.

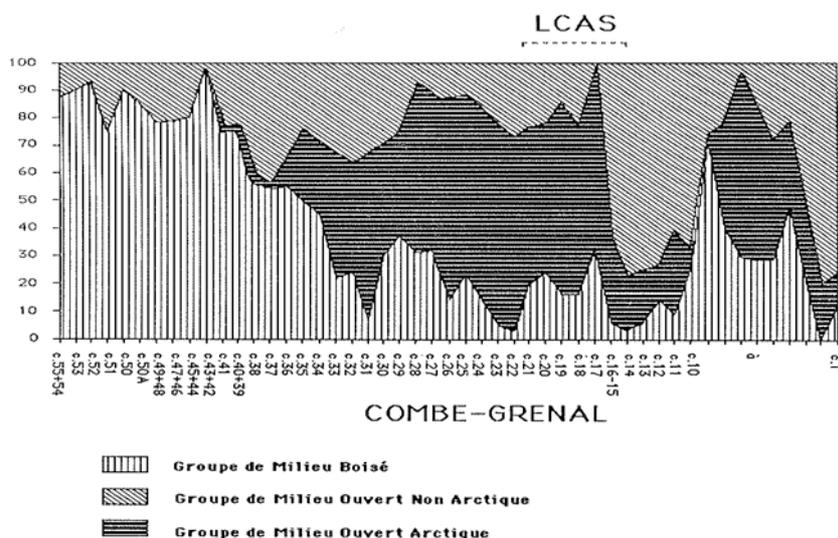


Association faunique de La Chapelle-aux-Saints. Pourcentage de chaque groupe écologique. GMB : Groupe de Milieu Boisé. GMONA : Groupe de Milieu ouvert Non Arctique. GMOA : Groupe de Milieu Ouvert Arctique.



Association faunique de La Chapelle-aux-Saints Représentation des espèces chassées en fonction du nombre de restes.

L'association faunique de La Chapelle aux Saints reflète l'existence de conditions climatiques froides et très sèches lors de la formation du gisement. La forte représentation du Renne témoigne du caractère arctique du climat, l'abondance du Bison indique une grande sécheresse. Toutefois la présence du Cerf et surtout du Sanglier suggère l'existence de vallées plus abritées. Nous pouvons donc conclure que l'environnement dans lequel ont vécu les animaux abattus par les chasseurs paléolithiques était une steppe froide à rares boqueteaux.



La grande faune de La Chapelle-aux-Saints comparée à la succession des associations fauniques de la séquence würmienne de Combe-Grenal (Domme, Dordogne).

LA CHRONOLOGIE

Il est très difficile de dater une association faunique en l'absence de biochronologie régionale. Toutefois nous connaissons l'évolution des faunes en Périgord au cours du Würm ancien. La première partie (115.000-85.000 ans) a vu se développer des faunes tempérées puis, au moment le plus froid, entre 85.000 et 65.000 ans (pléniglaciaire du Würm ancien) les faunes arctiques ont peuplé les espaces déboisés du Sud-Ouest de la France. Enfin entre 65.000 et 40.000 ans les associations fauniques qui se sont succédé montrent que, sous climat froid, nous avons une succession d'épisodes plus ou moins humides aux cours duquel les Grands Bovidés et/ou les Chevaux ont connus un important développement. Ainsi, compte tenu de la composition de la faune de La Chapelle aux Saints et par comparaison avec la séquence périgourdine, nous pouvons supposer que la faune de ce gisement doit se situer entre 65.000 ans et 40.000 ans.

LA PALETHNOLOGIE

L'étude de la faune de La Chapelle aux Saints nous permet aussi d'approcher la vie quotidienne des Hommes préhistoriques. Les chasseurs moustériens ont abattu les animaux qu'ils côtoyaient et les ont ramenés sur leur lieu d'habitation. Là ils ont découpés les carcasses, consommés les quartiers de viande, brisés certains os pour en retirer la moelle et utilisés quelques grosses esquilles. Ainsi les restes

fauniques découverts dans ce site constituent les reliefs des repas des paléolithiques et les os portent de nombreux stigmates des différents traitements qu'ils ont subis. La position et l'orientation des traces de coups de silex nous montrent par exemple quels tendons ont été sectionnés pour désarticuler le membre ou quelle partie de l'os a été raclée de sa viande,

Comme dans la plupart des gisements archéologiques les os sont fracturés et les traces de chocs sont nombreuses. Toutefois il ne faut pas perdre de vue que la fragmentation observée n'est pas exclusivement d'origine humaine. Elle résulte, en partie, de l'action de phénomènes naturels (alternance du gel et du dégel par exemple) qui ont agi pendant les quelques 50.000 ou 60.000 ans qui ont séparé le départ des chasseurs moustériens et l'arrivée des abbés Bouyssonie qui ont fouillé le gisement.